

des années déjà, mais jamais avant avec une aussi brutale évidence) que je me suis trompé et si je le dis ici clairement, ce n'est pas pour charger d'opprobre lui ou quiconque. J'estime qu'il s'est disqualifié pour diriger des recherches. Ce disant, je ne récus pas ma part de responsabilité, pour avoir mal enseigné (à lui comme à tous mes autres élèves) ce métier que j'aimais, et que je continue à aimer.

b. Des têtes nouvelles - ou les vocalises (10 juin) Deux mois et demi ont passé depuis que j'ai écrit le début de la présente note "L'album de famille". Je ne me doutais pas, certes, qu'il me faudrait encore y revenir, suite à de nouveaux rebondissements de l'enquête sur l'Enterrement. C'est surtout l'éclatement de la modeste "apothéose" en cinq ou dix pages que je venais alors d'écrire, en une grandiose Apothéose à majuscules, de cent cinquante pages bien tassées, qui m'a fait découvrir, dans la foulée, des "têtes nouvelles", lesquelles doivent avoir leur place dans l'album de famille. Il y a eu également des têtes déjà familières, dont il est apparu qu'elles font elles aussi partie de la légion de ceux qui ont participé activement, au niveau "escroquerie", à "l'opération Enterrement". Je les repasse en [◇]revue ici "pour mémoire", et pour être sûr aussi que chacun des intéressés se sente en bonne compagnie (mais c'est là sûrement chose faite depuis belle lurette...). J'insère les photos nouvelles venues dans l'ordre où elles se sont signalées à mon attention.

Il y a tout d'abord, du côté de la maison Springer Verlag GmbH, **K.F. Springer** (un des co-éditeurs de la maison), **K. Peters**, et Mme **C.M. Byrne**. Je donne des précisions dans la note plus bas "Les Pompes Funèbres - "im Dienste der Wissenschaft"" (n° 175). Au moment d'écrire le début de la présente note, le 22 mars, je venais de recevoir depuis quelques jours la lettre de K.F. Springer (datée du 15 mars) qui a dissipé mes derniers doutes sur l'esprit qui règne dans l'estimable maison de Pompes Funèbres, fidèle à sa devise "Au service de la Science".

Du côté Apothéose (via l'enterrement de l'inconnu de service), j'ai eu connaissance des contributions de **M. Kashiwara, R. Hotta, J.L. Brylinski, B. Malgrange, G. Laumon, et R. Remmert**, sans compter un **referee anonyme** dont la mauvaise foi ne peut faire de doute; mais il est vrai que si on se met à faire le compte des référées complaisants d'articles ou de livres véreux, liés de près ou de loin à l'Enterrement, il y faudrait sûrement un nouvel album. Egalement, il y a réapparition de mon vieil ami N. Katz, cette fois-ci dans un contexte tel que la présomption de bonne foi (relative, tout au moins) que je gardais à son égard, s'évanouit. Cela porte à quatorze (et quinze, en comptant le fameux référée anonyme) le nombre des mathématiciens, tous de notoriété internationale, qui me sont connus pour avoir participé activement à un titre ou à un autre à la mystification-escroquerie dite "du Colloque Pervers". Pour des détails dûment documentés à ce sujet, je renvoie à l'Apothéose, et plus particulièrement aux notes "... et l'aubaine", "Le jour de gloire", "La maffia", "Carte blanche pour le pillage - ou les Hautes Oeuvres" (n°s 171 (iii) (iv), 171₂, 171₄).

Enfin, du côté de l'opération "Motifs", est apparu (mieux vaut tard que jamais), un peu à l'écart du gros peloton, un autre de ceux qui furent mes élèves. Après coup je me suis vu quasiment contraint de le compter (comme sixième) au nombre de mes élèves "cohomologistes", même si "de mon temps" il n'avait pas la moindre idée de ce que c'est que la cohomologie. Il s'agit de Neantro Saavedra Rivano, qui, visiblement, a été utilisé (de son plein gré, certes) comme un "pion" entre les mains d'autrui, plutôt qu'il n'a agi pour son propre compte. Ses aventures, aux prises avec Monsieur Verdoux (déguisé en "cavalier [◇]servant"), ont été reconstituées au fil des pages dans la suite de notes "Le sixième clou (au cercueil)" (n°s 176₁ à 176₇), du 19 et 20 avril (sauf la dernière, qui reste encore à écrire). Du coup, cela porte aussi à six (sur douze) le nombre de ceux parmi mes élèves "d'avant" qui ont participé activement à l'Enterrement du maître. La part prise dans cet Enterrement par Saavedra se distingue en ceci, que l'opération "Catégories tannakiennes (sic)" dont il a été partie prenante, est la première opération de grande envergure, visant à escamoter la paternité d'une partie